



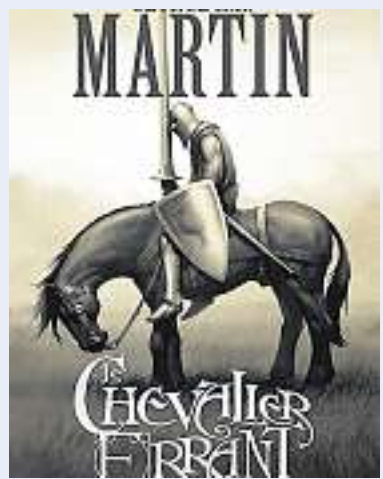
**LE CHEVALIER ERRANT**  
Dessin : Mike S. Miller  
Scénario : Ben Avery  
Éditions : Milady

On ne peut pas dire que ce soit une bonne journée pour le jeune Dunk; il pleut et il est en train de creuser une tombe. Cette dernière est destinée à son maître, le chevalier errant Ser Arlan qui vient de mourir à l'âge de 60 ans. D'abord désemparé, le jeune Dunk, ayant toujours vécu dans la servitude, décide de prendre sa vie en main. Lui qui ne connaît rien d'autre que la route et qui a fidèlement servi son maître pendant des années décide de devenir un chevalier errant à son tour. Très vite, il se retrouve dans un bourg où a lieu justement un grand tournoi. C'est sous le nom de Ser Duncan le Grand qu'il va participer à son premier combat. Mais ça ne se passe pas comme prévu et en défendant l'honneur d'une jeune femme, il commet l'irréparable : il blesse un prince de sang! La condamnation est sans appel, soit on lui coupe la main et le pied qui ont souillé le prince, soit il se soumet au jugement des dieux. Pour cela il va devoir trouver six chevaliers qui vont combattre à ses côtés contre le prince et six chevaliers qui sont au service de celui-ci.

Va-t-il trouver ces chevaliers, lui qui ne connaît personne? et même s'il y arrive, a-t-il une chance de gagner ce combat qui semble perdu d'avance?

Une aventure palpitante.

Album disponible chez Fantasybox  
- 140 av du X Septembre  
à Luxembourg-Merl.  
Tél: 26 44 14 60



## NOUVEAUTÉ

### Lapins crétins

Au départ, *Doubt* n'est qu'un jeu sur téléphone portable : des lapins doivent démasquer le loup caché parmi eux. Mais quand un groupe de jeunes joueurs se retrouvent dans un bâtiment à l'abandon et que l'un d'entre eux est tué, ils comprennent enfin que leur vie est menacée pour de bon...



*Doubt*, tome 4, de Yoshiki Tonogai.  
Éditeur : Ki-oon.

# «On parle de contre-culture»

*Le Mois sacré du ramadan* est décrit par ses auteurs comme la première BD musulmane à l'occidentale. Un projet audacieux qui est né il y a un an sur la toile...

Il est peu probable que cette BD fasse consensus : l'humour y est bridé, les références graphiques décalées, et le sujet, la pratique religieuse, pour le moins sensible. Une question demeure : pourquoi a-t-il fallu attendre 2010 pour que cette idée germe?

Entretien avec notre journaliste Romain Van Dyck

Si on vous avait dit, il y a dix ans, que vous sortiriez un jour cette BD, l'auriez-vous cru?

Norédine Allam : Je ne vais pas faire ma Cosette mais, il y a 10 ans, je commençais seulement le dessin dans des cages d'HLM. Alors non, je ne l'aurais jamais cru! À l'époque, dans les festivals BD, il y avait très peu d'auteurs arabes, ils étaient deux-trois. Moi, je viens d'un quartier où il faut se démarquer pour réussir. Pour certains, c'était la musique, moi c'était le dessin, les graffs (NDLR : graffitis).

Quand avez-vous commencé à en vivre?

À 17 ans, j'ai arrêté l'école, pour me consacrer à mon association, 2HB, qui s'est transformée plus tard en studio. Pendant cinq ans, j'ai fait des graffs, mais de façon professionnelle. J'en vivais très bien, mais l'envie de faire de la BD était plus forte. Avec mon studio 2HB, j'ai bossé pour M6 édition et adapté en BD la série TV *Léa Parker*. J'ai fait aussi 2-3 choses pour les éditions Soleil, et surtout pour *Astérix*! Uderzo cherchait un coloriste professionnel pour recoloriser les 33 albums de la série.

Attendez... Si j'achète un *Astérix* maintenant, les couleurs sont signées 2HB?

Oui, c'est classe, surtout lorsqu'on sait d'où je viens (*rires*)! En fait, on n'a recolorisé que 18 albums car, après, il y a eu une guerre intestine dans la famille Uderzo... Bref, je suis parti, et j'ai continué avec Dargaud.

Quels étaient vos projets à l'époque?

En fait, depuis plusieurs années, je fais des allers-retours dans le golfe Persique. Grâce à ça, j'ai fait la première BD franco-belge des Émirats arabes unis, *Sand Ghazella*. J'ai commencé du coup à bien connaître le monde de l'édition là-bas. Et en revenant en France, j'étais très frustré de voir que les musulmans européens consommaient du livre illustré qui venait du Liban, d'Égypte, de très mauvaise qualité, genre des licences américaines copiées avec des mots arabes dedans, ou des productions libanaises très mal dessinées.

Le 9<sup>e</sup> art est à ce point négligé par la culture musulmane?

Oui, mais on évolue doucement mais sûrement. La représentation graphique dans la religion musulmane, vous savez, c'est un sujet tendu, même si la grande majorité a tendance à dire que si on ne repré-

sente pas le prophète, les anges et les démons, ça va.

Comment en êtes-vous venu à imaginer le *Muslim Show*?

J'avais créé un blog, BDouin, et l'idée d'illustrer le quotidien des musulmans me trottait dans la tête depuis longtemps. Et en août 2009, pour le ramadan, on s'est dit qu'il fallait qu'on se lance, qu'on fasse un épisode par jour sur internet. Le ramadan, c'est une extrapolation de la pratique religieuse, mais aussi le mois de tous les paradoxes. Par exemple, certains vont se priver toute la journée de manger et, le soir, ils vont faire un repas gargantuesque alors que ce n'est pas ça le ramadan... Moi, j'ai choisi cet esprit là : on va illustrer le ramadan, mais aussi faire une petite satire, une petite morale.

Et la série a marché au-delà de vos espérances...

Oui! Au bout de deux-trois jours, on s'est retrouvés avec 2 500 visiteurs par jour, de France, du Maghreb, du Canada. Des mosquées nous envoyaient des mails pour nous dire que c'était génial! Donc il fallait absolument qu'on le sorte en BD, ce qui est fait depuis le 11 juin dernier. Après, j'ai la modestie de dire que tout n'est pas parfait dans cette BD, il y a plein d'erreurs. Mais mon but, en tant que scénariste, c'était d'illustrer du vécu.

Quid de Greg, le dessinateur?

Greg est quelqu'un avec qui j'avais déjà travaillé. Il n'est pas musulman. Comme disait Coluche, c'est quelqu'un de normal, quoi! (*rires*) J'aime bien travailler avec lui car on a les mêmes influences, Toriyama, Mat Groening, Uderzo...

Et cela se voit! Vos personnages ont des yeux globuleux à la Simpson, des mimiques à la *Dragon Ball Z*...

Voilà! Je voulais que graphiquement, cette BD soit le résultat de toutes nos influences, la première BD musulmane à l'occidentale.

Comment travaillez-vous?

Moi, je story-board l'histoire, sans vraiment l'écrire, et lui la redessine, exagère les traits parfois, donc moi je m'adapte, en le freinant quand il le faut. Il y avait un vrai échange. Parfois, il me disait : "Sois plus explicatif, les non-musulmans ne vont pas le comprendre".

Vous visez quel lectorat?

C'est un petit outil qui peut être vu

## Norédine Allam & Blondin

Norédine Allam (à gauche), créateur du studio 2HB et scénariste du *Muslim Show*, a travaillé notamment pour M6 et colorisé les derniers albums d'*Astérix*. Le dessinateur Greg Blondin (à droite) a

commencé à travailler avec le studio 2HB, puis a participé à l'œuvre collective *Cicatrice(s) de guerre*. Il fait aussi du graffiti, du dessin de presse et enseigne le dessin dans les collèges et lycées.

par tout le monde, musulmans ou pas. Chez les musulmans, on aime bien partager la culture. Donc si une BD pouvait jouer ce rôle, ce serait pas mal, inévit je pense.

Il y a eu un autre buzz, plus polémique, concernant la disparition du logo de Dargaud de la couverture de la BD, quelques semaines avant la parution... Comment expliquez-vous ce rétropédalage?

Effectivement, il y a eu un buzz, mais ça s'est calmé. Dargaud a signé cet album, nous a donné carte blanche et, un mois avant de le lancer chez l'imprimeur, on a eu une grosse discussion. On avait les éditions du BDouin, très connues sur internet, mais vierges

en termes d'identité. Donc on s'est dit qu'il fallait mettre en avant cette édition, car on crée une nouvelle tendance en Europe, la BD musulmane. Et puis Dargaud n'aurait pas financé depuis un an toute la machine si ce n'était pas assumé!

Que pensent les spécialistes de votre BD?

C'est un point intéressant car à aucun moment on n'a eu de vraies critiques. Les journalistes relaient les faits et puis c'est tout. Bien écrit? Bien dessiné? Bien colorisé? Pas d'avis. Donc, à un moment, on se dit : "Merde, la BD, on aurait dû la faire en noir et blanc au crayon de bois, et ça aurait été pareil!" (*rires*)

L'humour, dans cette BD, est vraiment soft : pas de vulgarité ou de sujets trop polémiques...

C'est là que l'on parle de contre-culture. Vous savez ce qui marche au Maroc en ce moment? *Tom and Jerry*! Tous ces dessins animés qui cartonnaient il y a 20-30 ans en Occident, qui n'étaient pas vulgaires, ils ont énormément de succès au Maghreb. Donc nous, on utilise les codes graphiques d'aujourd'hui, mais en faisant une grosse marche arrière : pas de vulgarité, pas d'allusion sexy, scatologique, etc. C'est une ligne rouge qui peut paraître naïve pour beaucoup de gens, j'arrive à le concevoir...

On dit souvent que les religions sont fâchées avec l'humour...

Ça dépend ce que tu mets derrière le mot religion. Les musulmans sont comme tout le monde, on s'amuse, on rit. Vous savez, dans l'islam, on dit qu'il ne faut pas abuser du rire car ça rend le cœur moins sensible. C'est pour ça que dans le *Muslim Show*, on a essayé de trouver un compromis. Évidemment, on aurait pu sortir plein de blagues marrantes, mais je préfère que les gens sourient à toutes les pages, plutôt qu'ils ne rient qu'une fois.

Mais vous ne craignez pas les critiques venues de certains pays musulmans?

Non, parce qu'il y a une révolution culturelle en marche. Par exemple, certains savants musulmans, qui s'étaient prononcés il y a quelques années contre l'image en religion, mettent aujourd'hui leur nom sur des dessins animés. On est plus tolérant sur la pratique de l'image, mais on reste prudent. Quand quelqu'un me dit que le dessin est interdit en islam, j'accepte son propos, car l'image est un outil très dangereux, comme la musique! La musique peut rendre fous des gens, je l'ai vu avec le rap dans les quartiers...

Sur la couverture de l'album, on voit un imam en train de regarder un horizon parisien couvert de mosquées. Cela symbolise quoi, un avenir fantasmé?

Le côté mosquées mélangées avec des monuments occidentaux, c'est pour illustrer ce mélange d'islam et de France, pour planter le contexte de la BD. Ce qui est marrant, c'est qu'on a de grandes tirades d'intellectuels qui disent que derrière ça, il y a une démarche d'islamiser l'Occident, de faire de petits dessins de mosquées pour que les gens commencent à s'habituer à en voir en Occident... Mais non, là, on l'a vraiment fait de façon anecdotique, ce n'est pas méchant. Ce sont des raccourcis graphiques qui nous permettent d'expliquer qu'on fait un mélange d'islam et d'Occident.

À quand la suite du *Muslim Show*? Pendant le prochain ramadan, cet été, on va faire à nouveau un épisode par jour.

Ce sera le tome 2 donc?

Non, c'est autre chose encore. Le tome 2, on va le faire sur un autre thème, ce sera sur le mariage, c'est en préparation. Non, on va refaire encore trente histoires inédites.

Il y a tant de choses à dire sur le ramadan?

Ah, pas de souci! Moi je m'éclate à fond, il y a trop de choses à raconter sur ce sujet!

*Le Mois sacré du ramadan*, d'Allam et Blondin.  
Éditeur : BDouin.  
Retrouvez l'intégralité de cet entretien sur le site [www.lequotidien.editpress.lu](http://www.lequotidien.editpress.lu)

